LA PRODUCTION MONDIALE DES VINS
(suite)

P. GALET
Maître-Assistant de Viticulture
Ecole Nationale Supérieure Agronomique, Montpellier (France).

B. — LA ZONE DE LIBRE ECHANGE

Depuis la rédaction de notre dernier article sur la zone de libre échange quatre pays de cette association : Grande-Bretagne, Irlande Danemark et Norvège ont rejoint le Marché Commun, qui devient ainsi une Communauté européenne élargie à dix pays, à compter de 1972.

Suisse

C'est un pays viticole, dont on fait remonter les débuts de la culture à l'occupation romaine, soit au plus tard au 1er siècle après J.-C. Sur le sol vaudois, on a trouvé plusieurs vestiges d'outils ou de statuettes dédiées à Bacchus, ainsi que dans la région de Genève. Le vignoble de Zurich serait un peu plus récent, ayant été planté par les soldats de Charlemagne, tenant garnison dans cette région.

Bien que la Suisse soit essentiellement un pays montagneux, la vigne s'y est développée dans toutes les situations favorables :

— soit les collines bordant les rives des nombreux lacs (Léman, Neuchâtel, Bienne, Thoune, Zurich, Constance, Majeur, Lugano...) dont le voisinage des eaux exerce une influence adoucissante complétée par la réflexion des rayons solaires sur la surface de l'eau ;

— soit les vallées abritées des vents froids et humides et parcourues par le souffle bienfaisant du foehn comme les vallées du Rhône, du Tessin méridional, du Rhin, etc, où la vigne croît en altitude jusqu'à 450 m et même parfois davantage (1.200 m).

Tous ces vignobles sont le plus souvent abrités par les reliefs environnants qui créent des microclimats plus chauds ; enfin l'influence des murettes de pierres sèches contribue aussi à améliorer le climat du vignoble.

A son apogée, vers 1885, le vignoble suisse couvrait près de 35.000 ha et produisait 600.000 hl en moyenne (1878-1883). Mais le phylloxera, apparu en 1879 à Prégny (Genève) et Colombier (Neuchâtel) entraina une régression de la superficie en vignes, car bien des terres ne furent pas replantées, de sorte qu'en 1920, le vignoble n'occupait plus que 18.532 ha. La diminution se poursuivait jusqu'en 1965 (rareté et cherté de la main-d'œuvre). Mais il semble que depuis 1965, on assiste à un petit mouvement de replantation et comme les méthodes modernes de culture permettent une forte augmentation des rendements, la production moyenne suisse atteint presque un million d'hectolitres. Il faut également noter un changement dans les habitudes concernant la couleur des vins. On voit dans le tableau XVIII qu'en 1900 on produisait très peu de vins rouges (13,3

TABLEAU XVIII

Superficie et production du vignoble suisse

	Superficie (ha)	Récolte (hl)		
		totale	vins blancs	vins rouges
1884	34.380	981.906		
1901	30.112	1.356.326	1.036.370	179.877
1910	24.659	244.082	175.510	60.675
1920	18.532	607.537	519.205	72.963
1930	12.974	571.592	465.877	104.096
1940	13.091	462.030	322.473	138.314
1950	13.032	720.297	498.912	221.385
1951	13.053	1.040.527	787.517	253.010
1952	13.053	678.177	479.729	198.448
1953	13.394	682.418	527.257	155.161
1954	13.273	698.428	516.097	182.331
1955	13.140	800.966	607.074	193.892
1956	12.845	445.166	300.279	144.887
1957	12.522	412.864	311.465	101.399
1958	12.352	653.892	422.934	230.958
1959	12.350	1.061.221	767.131	294.090
1960	12.310	1.104.113	848.725	255.388
1961	12.189	861.699	632.833	228.866
1962	12.156	837.105	544.357	292.748
1963	12.174	942.241	688.179	254.062
1964	11.854	974.534	646.001	328.533
1965	11.849	965.591	672.381	293.210
1966	11.902	832.048	529.588	302.460
1967	11.945	904.488		
1968	11.990	973.594		
1969	12.073	775.001		
1970	12.138	1.232.458		
1971		866.750		

p. 100) et il en a été ainsi pendant la première moitié du siècle, mais depuis quelques années la proportion de vins rouges a fortement augmenté et représente actuellement plus de 36 p. 100, ce qui montre une évolution importante. D'ailleurs il est bon de savoir que la Suisse italienne ne produit que des vins rouges (98 p. 100), qu'en Suisse Allemande les cépages rouges représentent 80 p. 100 de l'encépagement, tandis que la Suisse romande est à dominante de cépages blancs (74 p. 100).

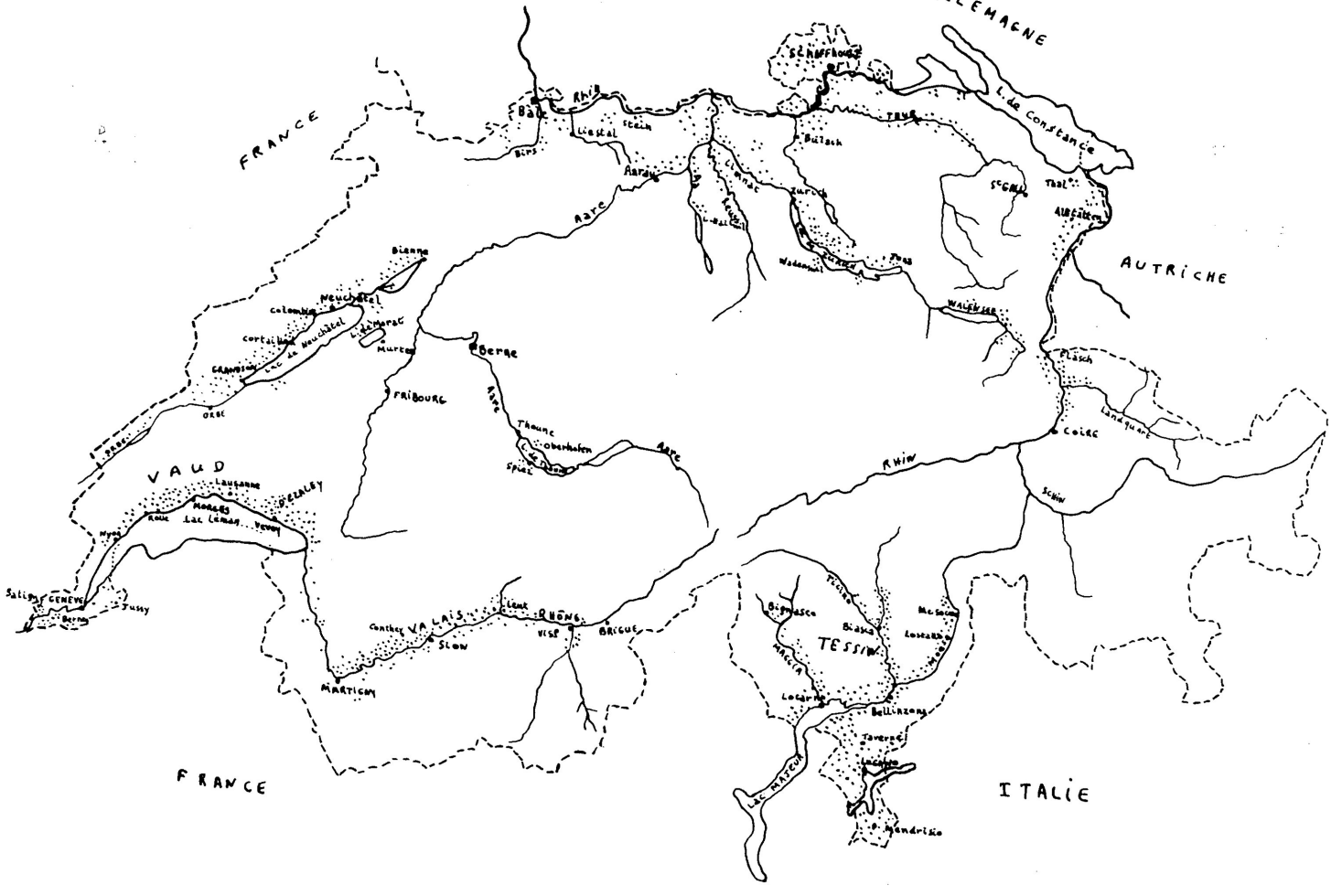
Régions viticoles

1° Le vignoble de Suisse romande est actuellement le plus important puisqu'il représente 77,2 p. 100 de la superficie consacrée à la vigne, alors qu'au XIX[e] siècle il n'en constituait que les 36 p. 100, mais on voit sur le tableau XIX que ce vignoble est celui qui s'est le mieux maintenu.

Le cépage dominant est le Chasselas, appelé ici **Fendant,** cépage qui aurait été introduit dans la région par un général suisse du temps de Louis XIV (pour d'autres ce seraient les romains) et qui donne ici seul des vins légers, agréables, un peu verts parfois, consommés dans les cafés et les restaurants dans les petites carafes (l'usage est de commander par « deci » (décilitres) : 2, 3 ou 4 selon sa soif et les francs dont on dispose...) On cultive aussi quelques plants du Rhin, appelés Johannisberg (il s'agit du Sylvaner). L'encépagement rouge comprend essentiellement le Pinot noir et le Gamay appelé ici « la Dôle », parce qu'importé de la ville de Dôle (Jura). Le vin de « la Dôle » est en général un mélange de 60 p. 100 de Pinot et de 40 p. 100 de Gamay, mais dans le Valais c'est parfois uniquement du Pinot.

A. — **Le canton de Genève** n'est pas très viticole, car les gelées de printemps et les gelées d'hiver (1956) y sont redoutables. Le Chasselas a particulièrement souffert, plus que le Pinot et le Gamay. Les hybrides occupent encore 25 p. 100 des plantations. Les efforts d'amélioration portent sur l'extension des cépages rouges (Pinot et Gamay) et l'acclimatation de cépages blancs : Aligoté, Sylvaner, Muller-Thurgau. Une cave coopérative commercialise une grande partie de la production.

B. — **Le canton de Vaud** est le premier canton viticole de toute la Suisse et le touriste ne peut manquer d'admirer le travail des vignerons qui tiennent leurs parchets de vigne dans un état de netteté, digne d'un jardin. Les gelées de 1956 et de 1957 ont aussi causé de gros dommages, mais le plus redoutable pour ce vignoble est l'extension des auto-routes et l'implantation des villas ou des usines sur la côte, ce qui diminue inexorablement la superficie du vignoble. Les Suisses distinguent



Carte du vignoble Suisse (original)

TABLEAU XIX

Evolution des superficies cultivées en vignes par canton (ha)

	Superficies 1958				Superficies 1968				Récolte 1968 (hl)		Superficie totale 1884
	totales	vignes blanches	vignes rouges	vignes hybrides	totales	vignes blanches	vignes rouges	vignes hybrides	totale	vins blancs	
Suisse Romande	**8.832,33**	**7.520,13**	**1.312,20**	**529,20**	**9.268,95**	**6.888,58**	**2.380,37**	**285,84**	**873.233**	**677.439**	**12.230**
— Valais	3.551,00	2.987,50	563,50	7,50	4.101,30	2.730,16	1.371,14	—	415.049	300.561	2.340
— Vaud	3.461,20	3.051,34	409,86	251,74	3.213,67	2.756,45	457,22	161,00	282.030	243.954	6.430
— Genève	983,27	724,00	259,50	265,00	1.005,00	634,00	135,28	121,92	124.380	88.740	1.930
— Neuchâtel	736,27	665,81	70,46	—	600,85	465,57	371,00	—	42.087	35.332	1.250
— Fribourg	100,36	91,48	8,88	4,96	99,49	88,90	10,59	2,92	9.687	8.852	280
— Berne (lac de Bienne) (1)	—				248,64	213,50	35,14	—			
Suisse Allemande	**1.793,03**	**510,72**	**1.282,31**	**104,19**	**1.517,29**	**256,75**	**1.260,54**	**67,81**	**105.681**	**33.847**	**14.180**
— Zurich	435,09	98,56	336,53	43,16	392,32	93,84	298,48	28,03	23.660	6.688	5.580
— Schaffhouse	353,65	23,48	330,17	0,77	364,86	27,96	336,90	1,15	23.598	2.123	1.170
— Argovie	263,94	87,23	176,71	46,30	255,69	80,84	174,85	32,73	12.245	4.904	2.660
— Grisons	258,89	242,21	16,68	1,45	10,24	6,26	3,98	—	17.844	16.231	800
— Berne (1)	162,73	0,69	162,04	—	186,14	—	186,14	—	10.770	—	320
— St-Gall	144,60	2,97	141,63	—	140,80	4,20	136,60	—	7.291	249	730
— Thurgovie	104,00	25,00	79,00	—	107,30	21,80		—	6.753	2.175	1.820
— Bâle camp.	52,31	21,69	30,62	6,91	45,89	15,50	30,39	4,33	2.723		700
— Soleure	7,75	3,28	4,47	4,94	2,55	0,95	1,60	1,41	100	44	130
— Schwyz	6,80	3,80	3,00	—	8,00	4,00	4,00	—	533	323	50
— Bâle ville	2,04	1,48		0,66	0,89	0,65	0,24	0,16	—	—	
— Lucerne	0,85	0,30	0,55	—	1,90	0,45	1,45	—	119	33	60
— Appenzell	0,38	0,03	0,35	—	0,71	0,30	0,41	—	45	20	10
— Zug											70
Suisse Italienne	**1.726,53**	**50,99**	**1.675,54**	**598,21**	**1.203,42**	**23,66**	**1.179,76**	**354,31**	**55.301**	**908**	**7.970**
— Tessin	1.671,63	48,58	52,49	595,50	1.148,52	21,25	1.127,27	351,50	53.185	880	7.970
— Misox	54,90	2,41	1.623,05	2,81	54,90	2,41	52,49	2,81	2.166	28	—
Total	12.351,89	8.081,84	4.270,05	1.231.70	11.989,66	7.168,99	4.820,67	707,96		712.194	34.380

(1) En 1968 la statistique distingue Berne (lac de Bienne), de Berne (lac de Thoune).

le vignoble de la Côte, compris entre Lausanne et Genève (Petite Côte dans le district de Nyon, Grande Côte ou Bonne Côte dans les districts de Rolle et d'Aubonne et le vignoble morgien). Puis on trouve le **vignoble de Lavaux,** constitué par des vignes établies en terrasses à l'est de Lausanne. De nombreux crus sont célèbres comme les vins du Dézaley à Puidoux, les vins d'Epesses, de Lavaux, de Chardonne, de Vevey, de St-Saphorin etc... Il faut mentionner encore le **vignoble du Chablais** avec les communes de Roche, Villeneuve, Aigle, Corbeyrier, Yvorne, Ollon, ainsi que le **vignoble des Côtes de l'Orbe,** disposé sur les contreforts du Jura.

C. — **Le canton de Neuchâtel** possède un petit vignoble de 600 ha disposé en bordure du Lac de Neuchâtel depuis Vaumarcus jusqu'au Lac de Bienne sur une largeur de quelques centaines de mètres et à une altitude variant de 430 à 650 m. L'encépagement blanc est à base de Fendant, tandis que pour les vins rouges on trouve le Pinot noir qui donne des vins de qualité appelés parfois « Salvagnins » récoltés aux environs de Neuchâtel à Cortaillod, Cormondrèche.

D. — **Le canton de Fribourg** est peu viticole (90 ha) et les vignes sont localisées au bord du Lac de Morat, au pied de la colline du Vully.

E. — **Le canton du Valais** comprend le plus important vignoble suisse avec 4.100 ha dont un tiers environ en vignes rouges. Les vignes sont disposées sur les pentes, parfois abruptes, qui longent la vallée du Rhône et de quelques vallées latérales de la rive gauche. L'altitude des vignobles est comprise entre 400 et 650 m. et, particularité remarquable, on y pratique des irrigations par canon, avec généralement deux arrosages (mi-juillet et mi-août) dont l'eau venait autrefois des glaciers, au moyen de canaux à ciel ouvert les « bisses » permettant à l'eau de se réchauffer durant le parcours. Actuellement, des canalisations modernes alimentent de grands jets tournants.

L'encépagement de base comprend le Fendant mais on rencontre également le Sylvaner (Johannisberg), le Riesling (plant du Rhin), et des vieux cépages locaux (Païen, Humagne, Amigne, Arvine, Réze). En rouge, le vin appelé Dôle du Valais provient du mélange de Pinot noir, de Gamay et de divers cépages indigènes. Depuis 1959 le « Goron » désigne un vin de Pinot ou de Gamay ou leurs mélanges.

2° Le vignoble de la Suisse alémanique est en pleine décadence puisqu'il ne représente plus que le dixième du vignoble d'autrefois. L'encépagement rouge domine et le Pinot noir est resté en honneur. En blanc on rencontre le Fendant et le Muller-Thurgau (Riesling x Sylvaner).

A. — **Le canton de Berne** possède deux vignobles, d'importance inégale :

— celui du lac de Bienne (248 ha) compris entre Neuveville et Bienne, faisant suite au vignoble de Neuchâtel produit des vins blancs pétillants, un peu acides, provenant du Chasselas ;

— celui du Lac de Thoune, récemment replanté (10 ha) à Oberhofen et à Spiez avec du Riesling x Sylvaner et un peu de Pinot.

B. — **Le canton de Zurich** est le cinquième canton viticole de la Suisse avec 392 ha de vignes. Il s'étend principalement le long des rives du lac de Zurich, notamment sur la rive droite. Mais il y a aussi des vignes dans la vallée de la Limmat et dans le Weinland ou pays du vin qui comprend les districts d'Andelfingen et du Bulach. 75 p. 100 de l'encépagement est constitué par le Pinot ou Klevner et le solde en Muller-Thurgau.

C. — **Le canton de Schaffhouse** vient en sixième position pour l'importance de son vignoble avec 365 ha. Les vignes sont établies sur la rive droite du Rhin, complantée de Pinot qui fournit des crus locaux renommés à Stein, Schleitheim et Schaffhouse. On trouve aussi un peu d'Elbling et de Muller-Thurgau.

D. — **Le canton d'Argovie** compte encore 255 ha de vignes à dominance rouge (Pinot) et avec un peu de Chasselas, d'Elbling et de Muller-Thurgau. Les vignobles les plus réputés sont dans les districts de Brugg et Baden, établis au confluent de la Reuss, de la Limmat et de l'Aar.

E. — **Le canton des Grisons** possède un petit vignoble de 186 ha, uniquement planté en cépages rouges (Pinot) dont les raisins sont parfois séchés sur paille pour fournir des spécialités appelées « Aromatique » ou « Paillatico » avec des moûts riches en sucres. Les vignes occupent les coteaux dominant le Rhin, de Coire à sa sortie du canton. On doit signaler également les **vignes du Misox** (Mesocco) vallée grisonne de langue italienne, où la vigne est cultivée comme dans le Tessin, en culture mixte ou avec ceps isolés.

F. — **Le canton de Saint-Gall** a conservé quelques vignes (140 ha) qui bordent le Rhin et les rives de certains de ses affluents. Le Pinot noir y constitue 95 p. 100 de l'encépagement et donne de nombreux petits crus locaux renommés (Seewein, Azmoser).

G. — **Le canton de Thurgovie** comprend 107 ha de vignes dont 85 ha de vignes rouges (Pinot noir) et du Muller-Thurgau en blanc. Le vignoble occupe les collines de la vallée de la Thur, ainsi que les coteaux bordant le Lac Inférieur et le Rhin.

H. — **Les cantons de Bâle-Campagne et de Bâle-Ville** ont quelques vignes dispersées le long du Rhin et autour de Liestal complantées de Chasselas et de Pinot noir.

I. — **Le canton de Schwytz** n'a qu'un tout petit vignoble de 8 ha sur la rive schwyzoise du lac de Zurich à Pfaffikon, fournissant un vin dénommé « Leutschener ».

J. — **Le canton de Soleure** n'a que 2,5 ha de vignes dispersées dans la vallée de la Birse, autour de Dornach.

Enfin dans les **cantons de Lucerne et d'Appenzell,** la vigne n'est pratiquement plus qu'un souvenir, alors que JULLIEN en 1816 signalait dans ce dernier canton des vignobles fort étendus à Lutzenberg, Wholshalden, Heiden, Walzenhausen et Ruthi.

3° Le vignoble de la Suisse italienne correspond essentiellement au canton du Tessin où la vigne occupe 1.148 ha soit en pergolas, soit en pieds de vignes isolés. Du lac Majeur situé à 190 mètres, la vigne monte jusqu'à 721 m. au Val Blegnio et 785 m. à Mosogno. On y récolte deux types de vins rouges : le **Nostrano** avec en mélange les cépages Bondola, Fresia, Merlot, Malbec, Cabernet, Bonarda, Nebbiolo, etc... et l'**Americano** à partir des hybrides qui occupent une place assez importante (en particulier l'Isabelle ou Framboisé). On produit aussi un peu de vins blancs avec un mélange de Chasselas et de Sémillon. Les principaux vignobles s'étendent des deux côtés du cours du Tessin, au nord de Bellinzona à Dongio et au sud de Mendrisio aux communes entourant le lac de Lugano.

Consommation des boissons.

D'après les statistiques de 1960, la consommation des boissons en Suisse était de :

Bière	61	l	par tête et par an
Vin	40	l	—
Jus de raisin	1,25	l	—
Eaux minérales	42	l	—
Spiritueux	3,5	l	—

Lait	185 l	par tête et par an
Thé	27 l	—
Café	84 l	—

Parmi les **boissons non alcoolisées,** le **lait** constitue la principale boisson de la population, qui absorbe régulièrement son demi-litre par jour.

La consommation de **café** est également importante avec 44.200 tonnes en 1969, ce qui pour une population de 6,2 millions d'habitants représente 7,1 kg par habitant et par an, c'est-à-dire que la Suisse est un des premiers pays consommateurs du monde, derrière le Danemark et la Norvège.

La consommation de **thé** est beaucoup plus faible, seulement 1.442 tonnes soit 0,230 kg par habitant et par an.

Enfin, la consommation de **cacao** s'élève à 13,040 tonnes soit 2.1 kg par habitant et par an.

TABLEAU XX

Les boissons alcooliques en Suisse.

	Consommation de Vins		Consommation par tête	
	totale milliers hl (1)	par tête litres (1)	bière litres (1)	(2) en AP
1950	1.508,1	32	43,3	
1	1.682,2	36	46,4	
2	1.693,6	36	49,2	1,21
3	1.617,2		49,7	
4	1.670,5	35	49,6	
5	1.678,2	35,5	52,5	
6	1.747,7	37,1	54,5	
7	1.796,6	38,1	58,9	
8	1.844,4	39,1	61,2	1,40
9	1.698,0	32,7	63,1	
1960	1.889,0	36	62,5	
1	2.013,1	37,1	68,6	
2	2.027,6	37,3	71,5	1,58
3	2.096,0	38,1	72,8	1,71
4	2.221,9	38,3	79,3	1,81
5	2.247,1	38,3	74,0	1,90
6	2.322,5	39,1	74,8	1,91
7	2.295,2	38,5	76,2	1,84
8	2.314,3	38,6	75,4	1,80
9	2.424,0	39	77,1	1,89
1970	2.476,2	39,3		2,12

Pour les **boissons alcoolisées,** la consommation de la **bière** vient en tête avec actuellement 77,1 litres par habitant et par an, ce qui en fait la première boisson alcoolique nationale (la production de bière suisse était de 4,6 millions d'hectolitres en 1969) du fait d'une importante progression de la consommation en 20 ans (43 litres en 1950).

La consommation du **vin** n'a pas suivi la même augmentation, ne passant que de 32 litres en 1950 à 39,3 litres en 1970. Le vin est relativement cher en Suisse, ce qui justifie la vente « au deci », mais ne favorise pas l'extension de la consommation. De plus la propagande antialcoolique sévit ici comme en France (milieux protestants abstinents et les sportifs) et la jeunesse s'est tournée vers la bière, considérée comme moins nocive parce que moins alcoolique. De plus la population de la Suisse alémanique boit beaucoup moins de vin que de bière.

La Suisse produit principalement des vins blancs (650.000 hl en moyenne), mais elle consomme principalement des vins rouges (1.800.000 hl), habitude qui a été prise à la suite du tourisme suisse dans les pays producteurs de vins rouges : France, Espagne et Italie. On conçoit donc que les vignerons suisses ont fait des efforts méritoires pour augmenter les superficies consacrées aux cépages rouges : 4.820 ha en 1968 contre 4.270 ha en 1958 soit 11,5 p. 100 d'augmentation en 10 ans.

Comme la production indigène de vins rouges est de l'ordre de 300.000 hl par an, il en résulte que la plupart des vins importés seront des vins rouges, car les Suisses tiennent à limiter le plus possible les importations de vins blancs pour ne pas concurrencer leur production nationale.

La législation suisse interdit d'ailleurs l'importation des vins blancs de consommation courante. Pour les vins rouges et blancs de qualité, importés en bouteilles, il n'y a pas de restriction quantitative, mais pour les importations en vrac il existe des contingents. C'est ainsi que pour la France ce contingent est de 655.000hl pour les vins AOC rouges et blancs et de 15.000 pour les vins rouges de consommation courante auxquels s'ajoute un contingent de 10.000 hl pour la clientèle particulière.

Le tableau XXI permet d'apprécier les différentes catégories de vins importées en Suisse pour la période 1958-70. On notera aussi que la plupart des vins sont livrés en fûts, la mise en bouteilles demeurant le privilège des négociants suisses. Seuls les vins spéciaux (Muscats, Marsala, Vini Santi, Porto, etc...), les vermouths et les vins mousseux sont achetés en bouteilles.

TABLEAU XXI

Importations suisses de vins par catégories (milliers hl)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970
+ **Vins en fûts**	1.388,9	1.142,1	1.185,3	1.118,7	1.232,2	1.366,8	1.378,2	1.479,8	1.460,6	1.492,9	1.555,3	1.623,6	1.688,9
rouges — 13°	1.129,8	1.030,7	1.047,7	996,6	1.075,2	1.198,4	1.230,5	1.301,6	1.297,7	1.353,6	1.424,2	1.415,0	1.462,6
blancs — 13°	162,9	32,8	39,9	27,4	43,0	49,8	39,6	40,9	40,1			47,3	104,8
rouges + 13°1	28,7	35,7	40,5	43,6	52,7	59,3	52,1	75,2	67,1	67,4	76,8	71,9	79,3
blancs + 13°1	2,1	1,9	1,9	2,5	3,4	2,6	2,1	3,4	2,8			3,3	5,9
Vins doux et spéciaux	65,4	31,0	54,6	48,6	57,9	56,7	53,9	58,7	52,9	71,9	54,3	86,1	36,2
+ **Vins en bouteilles (1)**													
Vins spéciaux, doux	0,06	0,07	0,07	0,07	0,11	0,23	0,07	0,10	0,13	61,1	54,4	0,3	0,25
Autres vins	4,5	5,0	10,9	75,8	78,2	72,6	27,3	27,1	52,6			67,9	87,4
Vins mousseux	3,0	3,9	4,7	5,3	7,1	6,9	7,3	8,0	8,6	9,6	10,6	13,2	14,2
Vermouths	11,3	12,9	16,3	22,8	25,0	27,8	27,0	31,7	24,8	26,1	29,5	26,3	11,6
total (milliers hl)	1.407,7	1.163,9	1.215,8	1.211,4	1.346,6	1.482,0	1.457,4	1.567,0	1.568,4	1.589,7	1.649,8	1.731,3	1.802,3

(1) Les vins en bouteilles sont enregistrés en kilogrammes, la transformation sur la base 100 kg = 0,5 hl est approximative.

TABLEAU XXII
Importations suisses de vins (milliers hl)

	Totales	Italie	Espagne	France	Portugal	Algérie	Yougos-lavie	Grèce	Hongrie	Chili	Alle-magne	Chypre	Maroc
1950	939,9	412,1	198,4	115,6	36,0	69,3	13,6	54,7	19,1	8,8	0,5		
1951	988,6	383,2	270,4	142,9	19,3	76,1	10,5	42,8	15,7	3,8	0,8		
1952	965,1	399,2	282,4	130,8	19,1	70,3	1,8	22,4	16,6	3,4	0,6		
1953	963,2	377,3	316,3	141,7	8,1	67,3	7,7	15,0	11,6	—	1,0		
1954	1.040,6	352,5	402,8	146,0	6,3	66,4	19,4	15,0	7,0	1,8	1,2		
1955	1.060,9	351,6	321,7	140,5	77,9	62,9	41,2	30,4	5,6	7,0	1,2		
1956	1.129,1	379,7	329,3	170,6	54,8	65,9	57,5	17,0	19,5	6,6	1,6	9,1	
1957	1.354,8	489,2	387,2	184,5	68,5	73,5	51,7	35,9	24,6	4,5	1,7	5,9	
1958	1.407,6	501,0	502,6	121,9	57,1	49,5	47,7	31,0	32,9	4,2	2,1	7,4	11,4
1959	1.163,9	426,0	344,8	167,5	49,4	60,8	25,7	23,4	20,4	2,4	2,6	14,4	5,8
1960	1.215,8	445,2	298,5	215,8	64,3	69,4	30,8	19,1	22,2	1,7	3,3	18,9	5,5
1961	1.211,4	415,0	324,7	208,9	11,3	67,8	17,1	19,8	17,8	3,1	4,2	—	5,5
1962	1.346,6	472,0	363,7	217,4	87,3	73,7	22,8	21,2	20,8	9,1	4,2	4,7	5,9
1963	1.482,0	503,8	384,3	250,0	91,8	68,1	36,8	25,2	20,6	13,2	4,5	11,9	4,7
1964	1.457,4	458,0	390,0	233,2	108,0	69,6	52,6	21,5	20,8	13,8	5,4	9,1	6,4
1965	1.567,0	490,6	390,6	271,6	139,2	64,8	39,8	19,2	21,2	7,3	5,5	8,3	4,5
1966	1.568,4	480,0	402,8	296,0	177,2	69,8	30,3	20,5	19,6	16,1	5,0	7,3	8,7
1967	1.589,7	491,1	395,0	295,3	160,6	69,9	42,7	28,2	19,0	9,9	4,9	7,1	7,8
1968	1.649,8	506,7	414,1	297,0	160,0						6,3		
1969	1.731,3	465,9	456,3	216,0	128,7	118,8	16,9				14,7		
1970	1.802,3	486,9	558,1	302,9	108,9	106,5	11,0				18,5		

Origine des vins importés

L'**Italie** est depuis vingt ans le premier fournisseur de la Suisse et son second acheteur sur le plan mondial. Les achats portent principalement sur des vins de table (450.000 hl environ) dont la moitié environ provient du Tyrol du sud (214.000 hl), des Vermouths (25.000 hl), des vins blancs doux et liquoreux ainsi que des spécialités (Marsala, Vini santi).

L'**Espagne** jusqu'ici était le second fournisseur, mais elle a dépassé l'Italie en 1970. Les achats portent principalement sur des vins rouges de table (357.000 hl de vins de moins de 13° et 15.000 hl de vins de plus de 13°) et secondairement des vins blancs doux (17.000 hl ou secs).

La **France** est le troisième fournisseur de la Suisse et malgré les contingents signalés plus haut les importations ont régulièrement augmenté ces dernières années pour atteindre près de 180 millions de francs français en 1971.

Le tableau XXIII permet de se rendre compte des types de vins livrés à la Suisse. Ce pays est notre plus gros acheteur de vins de Beaujolais (35 p. 100 environ de nos exportations globales). C'est également notre premier acheteur des vins des Côtes-du-Rhône, notre second acheteur des vins de Bourgogne, notre cinquième client pour les vins de Bordeaux et les vins d'Anjou, enfin notre quatrième acheteur de vins d'Alsace. Pour le Champagne, la Suisse se classe au sixième rang. En ce qui concerne les eaux-de-vie, la Suisse vient en quinzième position. Les achats de vins de table sont peu importants puisqu'ils n'atteignent pas 10 p. 100 du volume exporté par la France.

Le **Portugal** demeure le quatrième fournisseur, en ne livrant pratiquement que des vins rouges et un petit contingent de vins doux, de l'ordre de 8.000 hl.

L'**Algérie** arrive en cinquième position avec des volumes de vins rouges compris entre 65.000 et 110.000 hl.

Ensuite, on trouve divers pays dont les achats ne sont pas réguliers d'une année à l'autre : Yougoslavie, Grèce, Hongrie, Allemagne, Chili, Chypre, Maroc, Malte, Union Sud-Africaine, Tunisie, Roumanie, Bulgarie et même l'Egypte, ce qui montre que le marché suisse est un des plus ouverts, avec une vive concurrence entre les pays exportateurs. La valeur totale des importations de vins et spiritueux est actuellement de l'ordre de 265 millions de francs suisses.

TABLEAU XXIII

Exportations françaises de vin en Suisse (hl)

	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971
Vins AOC	244.102	224.601	277.031	273.660	286.267	302.947	339.136
— Champagne	6.389	6.852	7.574	8.262	9.827	10.093	12.122
— Mousseux	—	—	—	170	158	330	223
— Bordeaux	16.526	16.000	17.000	28.035	32.656	31.723	40.535
— Bourgogne	165.263	135.416	160.000	157.978	64.550	52.589	46.128
— Beaujolais	—	—	—	—	94.970	115.916	127.339
— Côtes-du-Rhône	44.488	50.071	54.309	62.074	67.258	73.740	93.027
— Alsace	217	551	2.072	2.236	3.087	3.786	3.883
— Anjou	—	—	—	—	10.382	11.446	12.081
— Autres AOC	11.119	15.711		14.905	3.379	3.324	3.798
Autres Vins							
— Vins de table	28.590	28.546	32.922	27.863	39.560	39.181	36.665
— Vins vinés + 13°	—	—		241		—	—
— VDN, Mistelles				367	125	90	217
— Vermouths	1.989	1.439	1.367	674	1.501	1.176	962
— Apéritifs base vin				138	170	199	388
Total général	274.681	254.586	311.320	302.943	327.624	343.593	377.368
Eaux-de-vie et spiritueux (hl A.P.)	22.749	33.419	28.736	39.235	19.896	12.571	11.368
dont Cognac	4.490	3.806	3.643	5.710	4.708	4.283	4.398
» Armagnac	—	—	—	96	48	67	70
» Calvados	—	—	—	22.841	10.387	1.933	798
» Liqueurs	480	245	247	315	272	329	809

TABLEAU XXIV

Exportations suisses de vins

	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970
Vins spéciaux	—	—	—	—	—	20	20	10	20	10		
Vins de table	2.734	3.971	3.797	4.163	4.968	9.684	5.655	6.362	5.681	6.196		
Vins mousseux	10	10	10	10	20	10	20	10	—	—		
Vermouths	10	10	20	30	40	40	30	30	30	30		
Total	2.754	3.991	3.827	4.203	5.028	9.754	5.715	6.412	5.731	6.236	7.996	7.430
Acheteurs principaux												
Allemagne	400	700	430	570	790	1.000	1.400	2.200	1.300	1.300		
Pays Bas	400	910	580	570	560	700	900	1.300	1.000	1.000		
Etats-Unis	500	600	630	640	770	1.000	1.000	1.800	1.800	1.500		
Belgique - Luxembourg	300	280	400	390	580	500	500	500	400	500		
Autriche	500	720	790	920	1.360	1.400	1.000					
Grande Bretagne	100	260	180	280	180	300	200	300	400	1.100		
France							402	305				

Exportations de Vins

Les exportations de vins suisses sont modestes en volume puisqu'elles se maintiennent en-dessous de 8.000 hl en moyenne par an. Mais en valeur elles ont atteint en 1970 une somme globale de 4,2 millions de francs suisses.

Le tableau XXIV, assez incomplet, permet néanmoins de noter les principaux acheteurs de vins suisses qui sont par ordre d'importance : les Etats-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Belgique, l'Autriche et la France.

Quant à la consommation d'**alcool,** elle est en augmentation depuis une vingtaine d'années : elle a pratiquement doublé passant de 1,21 litres d'alcool pur par habitant à 2,12 litres actuellement, augmentation due en grande partie à « l'alcoolisme mondain » qui sévit dans tous les pays modernes en raison de l'accroissement des consommations des spiritueux et du whisky.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

PROTIN R., 1971. Situation de la viticulture dans le monde. **Bull. O.î.V.** novembre.

Combien de boissons alcooliques boit-on dans le monde ? 1971. Produktschap voor gedistillerde Dranken, Schidam, Hollande .

X..., 1969-1972, Marché mondial des Vins et spiritueux. **Bulletins mensuels du Centre National du commerce extérieur** 1969-72.

BENVEGNIN, CAPT et PIGUET, 1951, **Traité de vinification,** L. Payot, 1951.

B. LAEDERER, **Les vins Suisses,** 1968, Genève.

H. BRUGGER. **Manuel statistique de l'agriculture Suisse,** 1968. Berne.